



« Le curé »
Documentaire sur le P. John van OSS, SMM

PAYS-BAS - Réalisé par Gabrielle PROVAAS, caméra Pim HAWINKELS, son Sander den BROEDER, société de production Tomtit Film et EO. Avec le soutien du Limburg Film Office et du Dutch Film Fund. Date de diffusion : printemps 2023.

Le synopsis indique :

"John van OSS (1937), curé de longue date de la paroisse de Schimmert, est seul depuis des décennies à la tête des paroisses de Schimmert et de Genhout, petits villages ecclésiastiques du sud du Limbourg (Pays-Bas). Il commence à devenir un peu oublié et ne peut plus se débrouiller seul. Deux jeunes prêtres indonésiens, Stefan MUSANAI (1983) et Charles LETA (1986) arrivent au presbytère pour l'aider. Gais et désireux d'apprendre, ils emménagent dans le petit couvent à la périphérie du village, où vivent encore quelques vieux confrères. Ils doivent apprendre le néerlandais, mais ce n'est pas facile et les textes qu'ils récitent à l'église sont vraiment difficiles. Le pasteur a du mal à leur confier les tâches. Après tout, il connaît tous les habitants du village et certains ne parlent que dialecte. Les deux nouveaux prêtres sont impatients de l'aider, mais il est difficile d'y parvenir. Pour ne rien arranger, il y a soudain une "maladie" mondiale, l'arrêt de la vie de l'église et retardant l'adieu du pasteur. n peut-il lâcher prise l'esprit tranquille ?"

L'histoire de Gabrielle PROVAAS. Mi-septembre, j'ai eu un entretien avec Gabrielle. Dans lequel elle m'a dit :

"Je suis née (1969) à Schimmert en tant qu'aînée d'une famille de quatre enfants. Ma famille possédait une ferme. Je pouvais bien apprendre et j'ai déménagé à Nimègue pour étudier l'histoire de l'art. L'art moderne m'a particulièrement fasciné. Lorsque cette discipline s'est

arrêtée à Nimègue , je suis passé au cinéma, que je considère comme l'une des formes d'art moderne de notre temps, j'étudie le cinéma et la télévision et la psychologie à Amsterdam.

Quand je constate qu'à cause des abus sexuels, tous ceux qui sont associés à l'Église sont présentés de manière négative, je me sens appelé à nuancer le propos. Je connais le pasteur John van OSS de mon village natal et je ne pense pas qu'il soit juste qu'il souffre à cause de cela. J'ai bien envie de lui en parler, ou peut-être de le suivre en film dans tout ce qu'il fait, mais je n'ose pas lui demander. Puis j'apprends de mes parents que deux jeunes confrères d'Indonésie sont venus à Schimmert. Cela me rend curieux et j'approche le pasteur John et les aumôniers Stefan et Charles avec ma demande. C'est le début de de l'aventure.

Le début du tournage du film s'est bien passé. Puis vint le Covid-19 et tout s'arrêta. Heureusement, nous avons ensuite pu reprendre le tournage, malgré quelques difficultés. Quand je repense à l'ensemble du processus maintenant, je suis frappé par le fait que nous avons réussi à surmonter tous les revers. Il y a eu aussi très peu de jours de tournage, mais cela ne se voit pas dans le résultat final. J'en suis fière !"

P. Peter DENNEMAN, SMM